

## *Il était une fois...Tim Walker au pays du V&A*

london-by-art, publié le 10/03/2020 à 17:49

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2020/03/10/il-etait-une-foistim-walker%e2%80%afau-pays-du-va/>

**« *Tim Walker : Wonderful Things* », la nouvelle exposition du V&A transforme l'espace en un miroir merveilleux pour faire place à l'imaginaire du photographe anglais. Si vous n'êtes pas familier de son univers, vous serez vite fasciné : des plafonds aux sols, chaque recoin entrouvre la porte d'une imagination débordante, colorée, baroque, exotique, burlesque, anticonformiste mais toujours respectueuse de ses nombreuses sources d'inspiration de Jean Cocteau en passant par la tapisserie de Bayeux ou les peintures hindoues. Comme à son habitude, le V&A ne lésine pas sur la mise en scène spatiale de l'espace pour mieux laisser place au regard si particulier de l'artiste comme il l'avait fait pour David Bowie ou Frida Kahlo. A ceci se rajoute le magnifique dialogue entre certains objets de la collection et Tim Walker qui rend ainsi hommage à ce « palais des rêves » qui continue d'ouvrir ses portes pour mieux nous faire regarder.**



Tim Walker

Cloud 9

Radhika Nair

Fashion: Halpern and Dolce & Gabbana

Pershore, Worcestershire, 2018

© Tim Walker Studio Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)



Krishna and Indra

About 1590

Lahore

Watercolour painting and gold on paper

The V&A collection

© Victoria and Albert Museum, London Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)



Tim Walker at the V&A, London

2019

Photo by Sarah Lloyd

© Tim Walker Studio Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)

Tim Walker (1970-) n'est peut-être pas le photographe le plus populaire (pour ceux qui ne sont pas familiers du monde de la photographie de mode) mais son sens de la mise en scène depuis plus de 25 ans est à couper le souffle, comme la beauté hors-norme qui se détache de ses modèles. Masques, perruques, prothèses, maquillages, voiles mais également fleurs, animaux tout prend place en mariant nature et culture, naïveté et sophistication. Même les grands noms de la peinture, de la littérature (David Hockney, Margaret Atwood, Peter Blake) se prêtent à ce jeu de déguisements à la même enseigne que les artistes de scène de Beth Ditto en passant par Björk, Cate Blanchett ou Daniel Day-Lewis. Qu'il rende hommage aux couturiers ou qu'il renouvelle la notion de portrait de célébrité, Tim Walker ne fait que

s'amuser à nous émerveiller grâce à des mises en scène minutieuses qui transcendent les objets autant que les corps : une robe se fait lumineuse, un collier de perle se transforme en corde pour harpe, un visage en jardin, un corps en danse macabre, en fou du roi. Il s'agit de prendre une photo comme on s'offre à l'aventure nous dit Walker. Même s'il planifie avec détails ces mises en scène, « il faut danser avec un moment de surprise ». Il faut s'ouvrir à la rencontre : « le portrait est une poignée de main, une étreinte, une entente conclue à la moitié du chemin de la collaboration ». En témoignage, la série de portraits de Tilda Swinton, transfigurée par les accessoires des couturiers et bijoutiers (Gucci, Marc Jacobs, Lisa Esner, Vela) pour évoquer la poétesse Edit Dawson dans la maison gothique qu'elle habita et surtout son esprit d'indépendance, son style extravagant.





Tim Walker

Why not be oneself?

Tilda Swinton

Fashion: Gucci, Marc Jacobs

Jewellery: Lisa Eisner Jewelry, Vela, Uno de 50, A. Brandt + Son

Renishaw Hall, Derbyshire, 2018

© Tim Walker Studio Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)

Difficile néanmoins de classer les photographies de Walker, qui sont souvent en forme de cabinets des curiosités, sinon par source d'inspiration (la nature, les voyages, les nus, l'exotisme), par projet (une dizaine de nouvelles créations inspirées de la collection du V&A), par format (cadres circulaires, miniatures, des formes ovales à la Jérôme Bosch aux déformations de Francis Bacon ou John Currin), par citation (des témoignages personnels de Walker jalonnent l'exposition), par couleur (du noir et blanc inspiré de Sir Cecil Beaton, Irving Penn ou Richard Avedon en passant par les harmonies kaléidoscopiques d'Andy Warhol).



The Peacock Skirt

Aubrey Beardsley (1872-1898)

1894

Line block print on Japanese vellum paper

The V&A collection

© Victoria and Albert Museum, London

Cette rétrospective nous guide dans des univers plus précis qui font le lien entre le présent et le passé. Des « boîtes aux délices » en passant par les « soldats de demain », le public verra s'offrir à ses yeux une mise en abîme d'échos qui continuent de tisser un tapis rouge aux détails. La célèbre tapisserie de Bayeux qui reproduit avec minutie la bataille d'Hastings en 1066 servira d'inspiration tant par sa couleur, sa texture, sa violence, sa démesure à la plus grande photographie de Walker : plus de 65 mètres de long d'images pour évoquer le chaos et la beauté mais à partir d'éléments recyclés et artisanaux pour ces « éco-soldats » du futur.





Photograph of the Bayeux Tapestry

1873

Cundall & Co.,

Hand-painted Woodburytype

The V&A collection

© Victoria and Albert Museum, London Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful

Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)

Les coffres brodés par les jeunes filles du XVIIème pour montrer leur talent dans l'art de manier l'aiguille servent de métaphore spatiale de l'imaginaire de Tim Walker. La faune et la flore du monde extérieur trouve sa place dans des petits espaces ( tiroirs, studios de photographie) et se voient ainsi sublimées en jardin secret, en mise en scène de tous les possibles. Tout s'illumine sous les yeux rêveurs de Walker qui transcendent les objets et continue de nous raconter leur pouvoir enchanteur. Le photographe n'a pas peur

de retomber dans les illuminations de l'enfance (en souvenir des abat-jours en satin rouge que fabriquait sa mère) qu'il associe sans jugement de valeur aux vitraux moyenâgeux du V&A comme source d'inspiration pour ses photographies aux couleurs primaires.



Tobias and Sara on their Wedding Night

About 1520

Cologne, Germany

Stained glass panel with painted details and silver stain

The V&A collection

© Victoria and Albert Museum, London Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful

Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)



Tim Walker

Illuminations

Sara Grace Wallerstedt

Fashion: Moncler 1 Pierpaolo Piccioli

London, 2018

© Tim Walker Studio

Tobias Exhibition credit line must read: Tim Walker: Wonderful Things is at the V&A from 21 September 2019 to 8 March 2020 [vam.ac.uk](http://vam.ac.uk)

L'ambiguïté des genres comme on la retrouve dans les images érotiques de Beardsley autant que les lignes fines et précises de l'encre, l'exagération des corps, Tim Walker sait s'inspirer sans pour autant copier. Il s'agit de célébrer des imaginaires qui nous parlent de voyages intimes, érotiques, surréalistes, mystiques, comme on se plongerait dans le pays des merveilles d'Alice qui rencontrerait Cocteau. Les oreilles ne sont pas en reste puisque chaque pièce de cette rétrospective offre un miroir sonore aux images, histoire de rajouter toujours une couche de merveilleux sur ce qui l'était déjà, une pierre précieuse à l'édifice. Et comme le conclura Tim Walker qui

nous accompagne avec sa photographie grandeur nature à la porte de la sortie : « Vous ne pouvez pas revenir en arrière et changer le début, mais vous pouvez commencer où vous êtes et changer la fin », dicit C.S. Lewis. Il était une fois demain donc, et vivement la suite des aventures de Tim Walker.

**Karine Chevalier**